



ça n'a pas l'air...

N°19
Du lundi
27
mars
2017

FRANCK BOUVILLE  @FBouville

« Pauvre mâle ! » titre l'Obs. Le *British Medical Journal* publie une étude selon laquelle la gente féminine est plus douée que la gente masculine en orthographe. Dans la phrase « Demain, j'irais chez ta mère », un pourcentage beaucoup plus important d'homme fait une faute et ajoute un « s » à « j'irai » à l'inverse des femmes. Aurions-nous osé dire « pauvre femelle ! » si l'affirmation avait été inversée ?

Pauvre Fillon, regardant son téléphone pendant le débat télévisé de la semaine dernière, il s'ennuyait à priori, il avait en effet a-t-il dit un œil sur Whatsapp, le réseau social. Il a maintenant décidé de ne plus officialiser le détail de ses déplacements de campagne pour éviter les concerts de casseroles et les jets d'œufs comme au Pays basque le week-end dernier.

« Je fais un peu la cuisine, du piment d'Espelette, j'en mets partout » a-t-il affirmé pour faire digression avant de lancer jeudi dernier sa théorie du complot. Rappelez-vous qu'il y a encore quelques semaines, il mettait en cause *le Canard enchaîné* et là sur le plateau de France 2, il invite le journaliste en lui disant : « Lisez les bonnes feuilles de « Bienvenue Place Beauvau » », écrites par ... des journalistes du *Canard enchaîné*. Drôle de contradiction. Il a un vrai talent pour alimenter lui-même les polémiques. En effet, la libido du pouvoir fait souvent faire des choses incohérentes.

Libération titre «Cabinet noir, les griefs flous et sans fondement de la fillonie »

« Une manœuvre orchestrée ? Je pense qu'il s'est mis dans une situation impossible, intenable... Il est responsable de la situation créée et, plus encore, sont responsables ceux qui l'ont poussé à rester » a déclaré François Bayrou nous relate *la Voix du Nord*.

Pauvres enfants : dans le courrier des lecteurs de *la Voix Du Nord*, une lectrice dévoile son impression : « Je voterai pour celui qui donnera l'espoir à mes enfants et petits-enfants d'un avenir plus rayonnant même si je sais que je devrai faire des sacrifices. Il n'y a pas que les jeunes qui doivent trinquer, nous devons prendre la part de notre fardeau pour les aider à avoir un avenir plus lumineux ».

Pauvres hommes politiques ! Dans *le Journal du Dimanche*, Pierre Bergé trouve que « si François Hollande avait lu le tragédien Corneille, il se serait représenté à la présidentielle. Il aurait fait ainsi écho aux tournures du grand siècle qui reflète aussi des valeurs comme l'honneur. Une âme forte confrontée à des choix moraux fondamentaux n'aurait pas renoncé ».

Emmanuel Macron qui s'emmêle les pinceaux en parlant de l'île de Guyane pour évoquer ces manifestations qui bloquent le fonctionnement du département d'outre-mer depuis quelques jours. On apprend dans *l'Express* que pas moins de 5 000 bénévoles du mouvement En Marche sur Facebook et 3 000 sur Twitter, au lieu de tracter sur les marchés, inondent et « viralisent » les réseaux sociaux.

Et bien sûr, Manuel Valls avec *libération* de ce Jeudi qui annonce en première page «Monsieur Déloyal», il décide de ne pas soutenir Benoît Hamon. Jean-Luc Mélenchon a eu encore une fois le mot juste en citant Molière : « Mais que diable allait-il faire dans cette primaire ! »





ça n'a pas l'air...

N°19
Du lundi
27
mars
2017

FRANCK BOUVILLE  @FBouville

Pauvre Europe dont l'on fête en catimini les noces de diamant, l'Europe a eu 60 ans ce week-end et c'était en 1957 que le traité de Rome a été signé.

Dans sa chronique l'humeur des jours de *la Croix*, intitulée Peur de tout, Bruno Frappat nous interpelle « Quelqu'un ne pourrait-il pas prendre en charge en France la résilience du rêve européen ? Sa réanimation ? Expliquer à la jeunesse d'où nous venons tous, de quel champ de bataille sanglant nous a extirpés ce traité de Rome qu'on ne veut pas fêter. L'histoire chronologique serait une bonne pédagogie. Il faudrait être capable de reconstruire les événements des six dernières décennies, à l'envers, partir des conflits potentiels de 1957 et voir ce que tout cela aurait donné par la suite si nos pères avaient choisi un autre chemin. »

Dans *l'Express*, Jean Tirole, ancien prix Nobel d'économie nous analyse qu'une « France qui sortirait de l'Europe, serait une France isolée et inaudible ». Il parle des « défis anxigènes du vote populiste et notamment d'une source de peurs, l'immigration. Il faut organiser un accueil digne des migrants et leur intégration par l'emploi. Le problème ne vient pas du flux des arrivées (80 000 lors de la crise syrienne contre plus d'un million en Allemagne) mais plutôt de la difficile intégration des français issus de l'immigration [...] Notre système éducatif très inégalitaire les prive de perspective. »

Romano Prodi, ancien président du conseil italien, conclut que l'Europe souffre d'une crainte collective. Triste anniversaire tout de même !

Pauvre culture ! La culture, nous dit *Libération*, est la grande oubliée de la campagne.

Le Festival International du Grand Reportage d'Actualité a primé le film de Marcel Mettelsiefer « Syrie, retour à Alep » du grand prix du FIGRA 2017. « C'est un film lumineux, magnifique, généreux et qui vous happe, nous révèle *la Voix du Nord*. C'est un film à hauteur d'enfant, bouleversant, universel ». Le prix du documentaire dont la projection n'avait pas attiré la foule, a été attribué au « Monde sous les bombes : de Guernica à Hiroshima ». En effet, l'équipe du film a regretté « sa projection un samedi à 9h30, le soleil, le marché et la fête la veille au Chatam... »

Pauvre banquise ! *Le monde* nous révèle que la surface de la banquise qui n'a jamais été aussi faible en superficie. Sa fin est programmée ... en 2050, c'est à dire demain à l'échelle de l'humanité.

Et pourtant, on peut trouver de la joie comme dans *Libération* et dans cette véritable déclaration d'amour à la Grande Bretagne qui s'apprête à sortir de l'Europe avec à sa Une mercredi sur fond de photo d'un garde royale britannique et de sa coiffe noire « Vous nous manquez déjà ».

Il y a de la joie et même de l'amour dans nos émojis. En effet, dans les smileys des sms qui sont envoyés, les français sont la nationalité qui utilisent le plus le cœur et qui n'envoient que 6% d'émotions négatives. C'est le plus petit pourcentage de toute l'Europe. Quand on dit que les français sont d'éternels défaitistes, pas sûr... 

